

Le combat au passage du pont

Très Illustre Maître, Illustres Officiers et vous tous mes Frères Chevaliers,

« Comment le noble chevalier Bayard deffendit ung pont contre deux cents Espaignoltz, jusques ses compagnons François furent venuz au secours » Il s'agit du titre d'un chapitre d'un livre qui relate les exploits du chevalier sans peur et sans reproche, en 1501 pendant les guerres au royaume de Naples. Les ponts sont des lieux stratégiques et nombreux sont les combats héroïques. Je vous propose donc de développer le thème du combat au passage du pont, selon un plan en faisant référence aux nombres du grade, cinq chapitres et deux thèmes de réflexion :

1. Des histoires et un rituel
2. La chevalerie
3. L'art du combat,
4. Le pont
5. Le dépouillement
6. Le combat intérieur
7. Le combat extérieur.

1. Des histoires et un rituel :

Dans la Salle d'Orient, se tient le Conseil de Cyrus (traduit par le soleil), composée du Prince qui règne sur Babylone et la Perse, de ses sept principaux Officiers et de tous les Chevaliers. Les décorations sont pour les Chevaliers un large cordon vert moiré passé en baudrier de la gauche à la droite, sans bijou et un tablier blanc bordé de vert, la bavette basse où est peint ou brodé en or le nœud de Salomon mal entrelacé, au milieu deux glaives en sautoir.

Après avoir subi les épreuves avec fermeté et résignation **le Souv. : M. :** dit “ Que Zorobabel soit libre, et toute sa Nation. Allez en votre pays, je vous permets de rétablir le Temple détruit par mes ancêtres. Que vos trésors vous soient rendus. Soyez reconnu chef sur vos égaux.” Ensuite le **Souv. : M. :** Je vous arme de ce glaive pour marque distinctive sur vos égaux et vous crée Chevalier. Il le frappe de son glaive sur chaque épaule et l'embrasse. Il lui donne ensuite le tablier et le cordon vert qui lui passe de l'épaule gauche à la hanche droite. **Souv. : M. :** Je vous mets entre les mains de mes Généraux qui auront soin de votre départ et de celui de votre Peuple, et vous fourniront des moyens pour vous conduire au lieu où vous devez rétablir le Temple. Ainsi je l'ordonne !

Zorobabel quitte la Salle d'Orient et on l'amène à la Tour. Il est conduit ensuite à l'entrée du pont, en l'engageant à continuer sa route.

Le discours historique de 1786 nous précise “ Zorobabel reçut du Grand Trésorier les richesses du Temple, et fixa son départ au jour qui répond au 22 mars. Il parvint sans obstacle jusqu'au bord du fleuve qui sépare l'Assyrie de la Judée, il fit jeter un pont pour passer le peuple qui le suivait. Mais les peuples d'au-delà, animés d'un sentiment de jalousie se liguerent pour lui disputer l'entrée, ils attaquèrent Zorobabel et sa troupe au passage du pont. Ce Prince après un combat sanglant rendit le passage libre. Il perdit dans la mêlée les marques d'honneur que Cyrus lui avait déferées ; armé d'un glaive qu'il ne pouvait perdre qu'avec la vie, aidé des braves Maçons qui le suivaient, il parvint à mettre en déroute les ennemis, qui par la suite laissèrent Zorobabel et les siens se rendre librement à la triste Jérusalem. ”

Le rituel précise que « Le Récipiendaire se défend et, pendant le combat perd son cordon et son tablier. Mais conservant son glaive, il parvient, après avoir franchi le pont jusqu'à la porte de la Salle d'Occident où il frappe par 3, 5, 7, 9 ».

La légende du 3^{ème} Ordre est inspirée d'une base historique relatée par la bible (les livres des Rois, d'Esdras et de Néhémie). Pour rappel Salomon vécu vers 940 av. J.C. et Cyrus le grand vers 530 avant J.C. Celui-ci est le fondateur de l'empire perse, successeur du royaume Mède. Vainqueur de Nabuchodonosor, il libère les juifs captifs à Babylone et les trésors du temple de Jérusalem sont restitués.

La première indication sur le grade de Chevalier d'Orient est signalée vers les années 1748 comme grade sommital. Présent à Paris vers 1756, le Conseil des Chevaliers d'Orient, se transformera en Conseil des Empereurs d'Orient et d'Occident en 1761. Le rituel du 3^{ème} Ordre du Rite Français est une compilation réalisée de 1784 à 1786, et qui a permis d'intégrer ce Conseil des Chevaliers d'Orient au sein de la structure du G.:O.:D.:F.:.

Le rituel du 3^{ème} Ordre est aussi très proche du 15^{ème} grade du REAA Chevalier d'Orient ou de l'épée, et aussi des 16 et 17^{ème} qui sont des grades plus récents.

2. La chevalerie

Dans le livre de Jules Boucher “ La symbolique maçonnique ” le dictionnaire des mots sacrés et des mots de passe, Zorobabel se traduit comme “ dispersion de la confusion ”.

Zorobabel est armé chevalier. Ce mot de chevalier est maintenant peu utilisé à part dans la littérature, les romans, les chansons de gestes carolingiennes ou la légende arthurienne, les films de capes et d'épées, les bandes dessinées et dans quelques jeux vidéo. Les époques évoluent, nous ne voyons plus de chevaux dans nos rues. Plus proche de nous, il reste quelques hippodromes et encore des bienfaiteurs de la race chevaline, je veux dire les parieurs du PMU.

Le chevalier était généralement d'ascendance noble ou du moins aisé pour disposer de l'animal et de tout l'équipement qui va avec. Son apprentissage était très long. Dès l'âge de 7 ans, il était confié à un parrain, généralement un proche de la famille par alliance ou à son seigneur pour devenir page puis ensuite écuyer vers l'âge de 13 -14 ans.

On peut lire dans le roman de Bérout “ Tristan et Iseut ” “ Sous sa tutelle, Tristan apprit à chevaucher, à respecter les règles de la chevalerie, à sauter, nager, courir, lancer la pierre, manier l'écu et la lance, les diverses sortes d'art et d'escrime, l'art de vénerie et de fauconnerie, tous les honnêtes ébats recommandés pour fuir l'oisiveté, mère des vices, et en même temps les usages de la courtoisie et les vertus requises au franc homme : honneur, fidélité, hardiesse, débonnaireté, démenter grande largesse, parler avec mesure, ne blâmer personne à la légère, éviter les fous et servir les dames. ”

Après avoir terminé sa formation et fait preuve de ses qualités, il pouvait être dans une cérémonie particulière, être armé chevalier. L'adoubement comportait un bain, symbolisant la purification, après lequel il devenait veillé toute la nuit par la méditation et la prière. Le matin de la cérémonie et après un serment de loyauté envers le seigneur, la main sur l'évangile, il reçoit l'accolade et il est armé chevalier. Son équipement est lourd et onéreux : le casque, la cuirasse, les gants, l'épée, le bouclier, la lance. . . Chaque pièce de l'équipement a une valeur allégorique. L'écu : la protection contre l'orgueil, la lance : la droite vérité, la cuirasse : la protection contre le vice, l'épée : la destructrice du mal.

Notre gestuelle de réception aux différents grades maçonniques est empruntée à la chevalerie dans la cérémonie de l'adoubement. L'épée droite qui est présente dans tous nos rituels, c'est l'arme de l'égalité entre tous les membres. C'est aussi au 3^{ème} Ordre l'arme qui rend la liberté. Le rite français par l'intermédiaire de sa structure, s'inscrit dans l'ordre maçonnique universel mais ce n'est pas un ordre de chevalerie comme se présente le RER (Rite en six grades codifié en 1782) avec les grades supérieurs à la maîtrise qui sont le Maître de Saint-André, l'écuyer novice et le CBCS. Entre-eux les Frères du RER ont chacun un surnom qui commence par le mot du latin classique “ **equus** ” dont le mot “ cavalier ” ou “ cavalerie ” en est dérivé.

Les Ordres de chevaleries ont toujours été prestigieux : les Templiers, Ordre du Temple, les chevaliers teutoniques, les chevaliers de Saint-Jean de l'hôpital de Jérusalem, l'Ordre de Saint Lazare. Ces ordres sont chevaleresques ou religieux ou les deux. Pour certains, ils ne sont pas seulement honorifique mais bien en prise avec la société.

De nos jours, vous pouvez et sous certaines conditions vous faire affilier à l'Ordre souverain de Malte, à l'Ordre de Saint-Jean, à l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem ou à l'Ordre des trinitaires . . .

Le rite français quant à lui transmet un esprit chevaleresque. Il rassemble et il synthétise au 3^{ème} Ordre les valeurs reconnues : d'honneur et de loyauté, de courage et de courtoisie, d'engagement à la parole donnée et de défense de la veuve et de l'orphelin.

3. L'art du combat

La plus part des peuples regardent la défense de leur nation comme étant le devoir de tous. Les armées ne sont pas toujours permanentes et sont différentes selon les états. L'enseignement des techniques de combats a toujours été primordial pour chaque société. La chasse quant à elle a longtemps été un des meilleurs entraînements en temps de paix. Le lancer du poids ou du javelot, le tir au pistolet ou à la carabine, l'escrime au sabre au fleuret ou à l'épée, la boxe, le judo et la lutte, comme le biathlon et le pentathlon sont maintenant des disciplines olympiques qui découlent des techniques de combats. Chaque culture a développée ses arts martiaux et les performances individuelles et collectives pour anticiper au cas où. Les traités militaires sont aussi toujours intéressants, je citerai un des plus connu, celui de Sun Tzu “ l'Art de la guerre ” qui date du début du 5^{ème} siècle av. J. C.

Comme les samouraïs, le chevalier devient à force d'entraînement et d'expérience un soldat aguerri et professionnel. Sa connaissance du maniement des armes et des équipements et des protections demande bien de la patience et une longue formation.

Mais au 3^{ème} Ordre, c'est sans aucun entraînement dans une salle d'escrime, que le récipiendaire armé d'une seule épée, arme offensive et défensive, va devoir écarter les obstacles et traverser le pont. Question de volonté ! Question de caractère ! Me diriez-vous. Et le combat est sanglant nous indique le rituel.

L'art martial, art de la guerre est souvent question de techniques et de méthodes, de stratégies et de psychologie. La franc-maçonnerie quant à elle s'identifie à l'art royal, à l'art de bâtir une meilleure société. Elle ne cherche pas à développer l'art de la guerre mais à nous inciter à rendre libre la circulation, le passage, pour se diriger de l'orient à l'occident pour et rejoindre “ Jérusalem ” (ville sous la protection de la paix). Je vous rappelle que Salomon se traduit comme étant pacifique. Le franc maçon est un homme intégré dans la société, et aussi un homme pacifique. Alors la finalité n'est pas de devenir un vengeur ou un justicier mais de

réussir à supporter les épreuves. C'est un passage obligé avant le 4^{ème} Ordre dont une de ses finalités peut s'interpréter par la formule “ paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ”

4. Le pont

Lors de son retour d'exil à Babylone, Zorobabel va franchir un pont en dispersant la confusion. Un pont est effectivement un lieu idéal pour bloquer l'avancée d'une troupe à la fois pour la largeur réduite de la voie de passage et qui est à découvert et par le danger de tomber à l'eau et de s'y noyer. De tous temps les ponts ont été des points stratégiques. Endroit de passage obligé, endroit de péage, ils ont toujours été au premier plan parmi les travaux d'utilité publique. L'école prestigieuse des ponts et chaussées en est un des exemples. Ponts fixes, ponts mobiles, pont de bateaux, pont canal, pont tournant, pont roulant, pont suspendu, en pierres, en fer, en bois ou en béton armé, les constructeurs développent à chaque fois tout leur génie en fonctions des outils et des matériaux mis à leur disposition. La science de la construction des ponts est toujours en progrès.

Le pont relie les deux rives, deux provinces, deux états. Le pont est étroit, le passage devient périlleux s'il est barré. Sachant que les trésors du Temple sont rendus, ils ne pouvaient d'être convoités et attirés des assaillants. A la sortie de Babylone, en franchissant l'Euphrate, il m'appartient de mettre en fuite les adversaires, de ne pas me noyer, de libérer le passage et rester en vie, que d'émotions pour retrouver sa liberté et celle de ses proches.

Comme pour la porte étroite, nous sommes dans le symbolisme du passage. Le passage au dessus du fleuve et de ses dangers, le passage de l'esclave retenu dans un pays étranger à celui de citoyen qui rejoint sa nation.

5. Le dépouillement

Généralement le cordon est porté de droite à gauche, et il sert pour le port de l'épée, épée qui est pour nous un symbole de l'égalité. Pour ce rituel au chapitre Architecte-Décoration indique : “ Les Chevaliers porteront un large cordon vert moiré passé en baudrier de la gauche à la droite, sans bijou ”. Suivant cet axe, il n'est d'aucune utilité, sa seule fonction est de distinguer les officiers royaux. De tout temps, les pouvoirs ont été très créatifs pour mettre en valeur ce type de décoration, à la fois pour fidéliser leurs sujets et pour répondre à un besoin de reconnaissance. Il participe de cette façon à la sélection des élites. Les distinctions sont décernées selon le mérite, et quelquefois selon un intérêt. La course au cordon reste un éternel moyen d'émulation. La décoration est souvent la conséquence d'un acte de politique.

Au passage du pont où il faut donner de soi-même, le récipiendaire se déplace symboliquement dans le monde profane. La règle veut, que les insignes maçonniques ne doivent pas sortir du Temple. Le cordon vert d'eau et le tablier blanc bordé de vert sont perdus lors de ce combat périlleux. La perte de ces décorations nous indique que pour progresser nous devons faire abstraction de notre vanité. Le découragement nous guette à chaque instant, et notre marche doit s'effectuer avec patience et persévérance, lucidité et permanence. L'ardeur à bien faire, comme l'intrépidité à avancer, ne doit pas nous faire oublier que tout le long de notre existence, le plus important ce n'est pas un quelconque cordon vert, mais c'est bien la vie. Cette perte de décorations profanes correspond à une reformulation de l'abandon des métaux au grade d'Apprenti.

Dans notre rituel de 1786, le T.:I.:M.: déclare : la perte que vous avez faite, mon Frère, vous annonce le dépouillement de la grandeur et de la pompe mondaine. Nos principes,

fondés sur l'Egalité, ne pouvaient être connus du Prince, notre libérateur. Aussi, n'avez-vous perdu que les marques profanes de ce Prince, en vous conservant celles de la Maçonnerie.

Dans un autre rituel sensiblement identique l'Anonyme " Recueil précieux de la Maçonnerie adonhiramite " : pour le rituel du Chevalier de l'Epée surnommé Chevalier d'Orient ou de l'Aigle, le sixième grade : " Le Maître : "Mes Frères, la perte que vous avez faite nous annonce que la justice de notre fraternité ne peut supporter le triomphe de la pompe et de la grandeur. Cyrus, en vous décorant de ces honneurs, n'étoit pas guidé par l'esprit d'égalité qui nous accompagne invariablement. Vous voyez par cette perte, qu'il n'y a que les marques de ce Prince qui ont disparu, et vous avez conservé celles de la véritable Maçonnerie".

6. Le combat intérieur

Le combat sur le pont est une étape dans le perfectionnement progressif de notre personnalité et de la maîtrise de soi. Il permet de libérer son mental, dans le cadre du mouvement spontané de l'initiation, et relance la dynamique de l'esprit d'initiative.

Du point de vue des idées et de la réflexion morale, il correspond à s'accepter comme tel, à persévérer dans sa recherche, à se gouverner par la prise de conscience, en faisant preuve de volonté et de constance dans sa démarche, tout en discernant ce qui doit être fait dans les principes de tolérance mutuelle et de respect des autres et de soi-même.

Tenir l'épée d'une main est pour moi un acte intentionnel, grave de conséquences. Je me dois de me comporter identiquement à l'intérieur comme à l'extérieur du Temple et de toujours choisir la voie de la vérité d'où la nécessité de franchir les obstacles qui sont propres à chaque individu. Ce qui nous porte à conformer sa conduite honnête, au respect des autres et à la loyauté dans ses relations.

Pour nous y aider, la Franc-Maçonnerie, propose d'étudier les causes et les fondements de toutes choses par des épreuves graduées. La réception au grade de Chevalier d'Orient, nous oblige à interpréter et interioriser le comportement de Zorobabel afin d'accélérer une dynamique intérieure qui doit déboucher sur un perfectionnement intellectuel et social de l'individu puis de l'humanité. La démarche semblable à la couleur vert d'eau du grade, revêt une belle couleur conforme à une opinion intellectualisée saine d'esprit, sans intuition et sans égoïsme, et qui est dans l'espoir de pouvoir passer à un état supérieur.

Notre Ordre est une "élite" morale guidée par l'humilité, développant une pensée abstraite pour déboucher sur une volonté " d'être ". Cette voie initiatique est le contre pouvoir des dogmatismes et des technocraties. Pour approcher cette la Sagesse, tant espérée nous devons apprendre à terrasser notre ennemi intérieur qui a plusieurs têtes : préjugés et privilèges, passions et superstitions. . .

Tout au long de notre parcours, la Franc-Maçonnerie évoque la mort et la renaissance et elle nous aide aussi à vaincre notre peur. Elle ne cherche pas à faire de nous des héros mais des exemples. Nous n'avons pas de salle d'armes bien que nos joutes oratoires, quelques fois à fleuret moucheté, peuvent laisser des cicatrices.

7. Le combat extérieur

Si nous pouvions synthétiser tout l'enseignement en un seul mot du 1^{er} Ordre du Rite Français qui est un grade d'action, je garderais " justice " et pour le 3^{ème} Ordre qui en finalité est aussi un grade d'action, je retiendrais le mot " liberté ".

Dans le rituel de la Mère Loge Ecossaise de Marseille en 1751 : Quelle est le nom d'un Chevalier d'Orient ? Celui d'un maçon très libre.

Il s'agit bien d'un combat pour la liberté, de faire tomber les obstacles, d'aller plus loin, de continuer le voyage et de construire une nouvelle société. Mais comment travailler, la réponse nous est encore proposée par le rituel : “ *Le glaive d'une main et la truelle de l'autre* ”.

Le 3^{ème} Ordre du Rite, est une ouverture sur la voie extérieure et il nous oblige à une reconnaissance c'est à dire à la reprise de tous les grades précédents pour pouvoir se régénérer par la méditation sur tous les symboles. Nous sommes à un niveau pratique comme un KATA d'un art martial, où lors d'une situation donnée notre action sera automatiquement réactive, avec le courage de s'attaquer aux problèmes du présent, une manière de survie ; un second niveau psychique d'analyse de soi-même, et au milieu des autres en étudiant les changements opérés en soi ; et enfin un niveau éthique de l'individu conscient qui réalise les devoirs qui l'incombe par sa responsabilité individuelle engagée avec une démarche fidèle à son serment de se réaliser et de reconstruire le Temple de l'Humanité. Elle s'effectue avec gratitude pour les anciens qui par filiation lui ont enseignés les signes destinés à livrer le bon combat en suivant la voie de l'action pour agir dans le monde profane, dans l'espérance d'une société plus juste et plus humaine.

Si le martyr d'Hiram est un mythe fondateur, l'héroïsme de Zorobabel devient une légende élévatrice. Le sens de cette aventure symbolique est de prendre l'initiative par l'action de mettre en correspondance ses idées avec ses actes et ses paroles. Etant fidèle à nos engagements, nous traversons un fleuve rempli de difficultés, fait de débris de préjugés et d'ignorances, d'habitudes obsolètes et de cadavres d'idéologies. Au milieu des nombreux obstacles qui sont sur le chemin, nous évitons la facilité du profit sans travail et la séduction des honneurs ridicules. Notre but est la reconstruction du Temple intérieur comme du Temple extérieur. La voie que nous avons choisie est celle de la morale et de la pratique de la vertu. Nous avons une mission, qui est celle d'une reconquête de liberté, de nouvelles libertés. La mission est exigeante, elle demande des efforts à accomplir, une plus grande stimulation, un souci d'aller plus loin, et un meilleur service au service des autres. N'attendons pas de marques de reconnaissance pour notre mérite ou notre talent, ce qui compte est de la mener à bien. De nos jours, le Chevalier Maçon se veut être l'héritier d'une longue lignée d'ancêtres valeureux et novateurs. Actif et résolu, il fait d'abord preuve de détermination, et de volonté, en vivant pour accomplir sa grande espérance.

J'ai dit. Le 14 mai 2014

Le F. : Chevalier Eric BEISSIERE